

Robes et parures de Palestine, regards sur les robes brodées d'orient.

Coupées « à la serpe », richement colorées et ornées de fastueux décors brodés, les robes traditionnelles de Palestine sont d'une rare beauté.

Souvent commencées dès l'enfance pour être portées lors du mariage futur, elles sont le fruit d'un art ancestral et exclusivement féminin, transmis de génération en génération. Au-delà de leur aspect séduisant, fascinant parfois, elles constituent un marqueur social désignant en un coup d'œil le statut matrimonial et social de la femme qui la porte, ainsi que la région d'où elle est issue –chacune ayant sa propre tradition vestimentaire.

Le décor brodé, quant à lui, se regarde comme un livre à l'écriture serrée, entrelacée, dont les motifs renvoient à la faune, à la flore, à l'univers (lune, étoiles)...et à la vie de tous les jours. Les motifs géométriques sont aussi très présents. Tous ont un nom, et une double lecture, à la fois décorative et symbolique. La représentation humaine et les symboles religieux en sont exclus.

Maintenu jusqu'au début du XX^e siècle, cet art qui était celui d'une population rurale, est aujourd'hui devenu extrêmement marginal, du fait des transformations des modes de vie. La scolarisation, la concentration urbaine, la télévision, amènent les jeunes générations à se distancier des savoirs traditionnels, pour se tourner vers de nouveaux modèles.

LES THOB DE LA REGION DE RAMALLAH –

Les robes de Ramallah, petite ville située dans les montagnes au nord de Jérusalem, sont en toile écrue pour l'été et noire pour l'hiver.

Les manches sont étroites ou en pagode, et rarement décorées. Sous la robe, dont l'encolure ne se ferme pas, on porte un dessous fermé jusqu'au cou.

Les broderies s'étendent de chaque côté de la couture reliant le haut de la robe avec la jupe, l'empiècement du dos, les épaules et enfin le plastron, appelé *qabbé*. Celui-ci est décoré d'un motif angulaire pointé vers le bas, souvent accompagné de motifs floraux et géométriques, mélange de la broderie traditionnelle et de celle des Quakers importée à la fin du XIX^e siècle.

Les points d'assemblage des différentes parties de la robe sont faits au fil rouge sur les robes claires et avec plusieurs couleurs sur les robes foncées.

Le rouge est prédominant dans les broderies. Les motifs qui se répètent sont toujours brodés dans la même couleur.

La tenue était complétée par une coiffe faite d'un morceau d'étoffe rectangulaire sur le devant duquel 2 longs rubans étaient cousus.